



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

12 juin 2022

Homélie

Ordination diaconale de Philippe Eltschinger à Veyras

[Pr 8, 22-31](#) – [Ps 8](#) - [Rm 5, 1-5](#) – [Jn 16, 1-15](#)

Frères et sœurs, parents et amis du futur diacre, cher Philippe,

Nous sommes conviés aujourd'hui à célébrer deux événements apparemment très distants l'un de l'autre. L'Ordination d'un diacre et la fête de la sainte Trinité. Le diacre est un serviteur ; l'étymologie du mot nous le fait comprendre clairement ; diakonos signifie le serviteur, l'esclave. Philippe tu vas devenir, par ordination, un serviteur. Et une ordination n'est pas une promotion à l'intérieur de la hiérarchie de l'Église. L'ancien évêque de Fribourg disait volontiers qu'en étant ordonné on ne montait pas d'une marche dans l'ordre de la hiérarchie, mais, au contraire, qu'on descendait d'un degré dans l'ordre du service. Donc ton ordination diaconale nous ramène tous à la conscience impérative de faire de notre vie un service.

Et l'autre événement que nous célébrons aujourd'hui, c'est la fête de la Trinité. Centre et sommet de la vie divine. Mystère des mystères au cœur de la révélation, éblouissement qui nous enlève les mots de la bouche tant notre langage humain est pauvre pour exprimer, un tant soit peu, l'incompréhensible grandeur du mystère divin ! Cependant on peut voir une très belle opportunité dans la concordance de ces deux événements, une ordination diaconale et la fête de la Trinité. Le premier chemin de similitude tient au fait de la création. Dès le début de notre existence Dieu dépose en l'homme une parcelle de lui-même et dans l'évangile de dimanche dernier, Jésus rappelait cette possibilité incroyable : *si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et nous ferons chez lui une demeure* (Jn 14, 26). Quel appel ! Quel projet inimaginable que ce projet de Dieu ; il n'attend que notre disponibilité à l'aimer pour choisir d'habiter chez nous. Bien sûr que nous n'en sommes pas dignes ! La liturgie nous le fait redire avant de recevoir le pain consacré, l'Eucharistie : Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri. Et la Trinité ne veut pas seulement entrer sous notre toit, Dieu P.F. et Esprit veut y faire sa demeure. Cette habitation de la Trinité en nous, peut être sujet de légitime fierté, mais pas un sujet d'orgueil, c'est une vocation, c'est-à-dire un appel qui nous est fait pour que notre vie tout entière, laisse à Dieu la place qui est la sienne dans la simplicité du quotidien, mais en vérité, et que notre vie en témoigne.

L'autre chemin de similitude, tout aussi bouleversant, consiste à penser que c'est Dieu lui-même qui se fait serviteur et donc diacre. Jésus nous l'a dit et il l'a vécu concrètement : *Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir et donner ma vie en rançon pour la multitude* (Mc 10, 35-45). Que Jésus ait été serviteur on le voit dans l'évangile ; serviteur des pauvres, des petits, des malades, des rejetés, serviteur de ses disciples jusqu'au lavement des pieds. Et là, *c'est un exemple que je vous donne*, dit-il, *pour que vous fassiez pour les autres comme j'ai fait pour vous* (Jn 13). Jésus serviteur-diacre, oui, mais le Père ? mais l'Esprit Saint ? mais la Trinité ?

Peut-être que pour faire un petit pas de plus vers ce mystère il faut nous projeter au cœur même de la vie des Trois. La famille divine est un mystère de la charité : un Père qui aime son Fils, tellement qu'il s'oublie lui-même et se donne totalement ; un Fils qui aime son Père et s'oublie lui-même en se donnant totalement ; un Amour si fort entre les deux que cette réalité n'est pas un sentiment affectif, une émotion, mais une réalité forte, solide, absolue, tellement qu'elle devient une personne, l'Esprit Saint. Nous apprenons donc que Dieu est une communion d'Amour. Qu'il n'y a rien d'autre en lui que l'Amour. Mais cet amour est dépouillé de toute recherche de soi, pas comme chez nous. Un amour tout donné. Chacune des personnes est complètement libre de tout désir de domination, (pas comme nous autres) de toute prétention à vouloir se positionner favorablement face aux autres (pas comme nous). Chacun de la Trinité se vide éternellement de lui-même et la vie divine ne fait que circuler comme un Don éternel. Aucune reprise de soi. Une attention totale et absolue à l'autre. Chacune des personnes de la Trinité réalise, dans le plus secret d'elle-même ce dépouillement qu'exige un amour parfait. Alors nous voyons bien qu'il y a encore, c'est certain, pour chacun d'entre nous une belle marge de progression. Au cours de cette liturgie d'ordination diaconale nous voulons donc écouter cette confiance essentielle de la Trinité, nous voulons entrer dans cette communion d'Amour qui est l'Eternité de Dieu. Puisque nous avons encore beaucoup à apprendre pour aimer juste, contemplons la Trinité et ce sera le commencement d'un monde nouveau. Cette rencontre avec la Trinité nous conduit au plus intime de nous-mêmes où Dieu habite. Alors, cher Philippe tu pourras aussi rendre grâce pour avoir eu le privilège immense de rencontrer le Seigneur, serviteur des serviteurs pour avoir appris de ce Seigneur, qu'il est Amour et rien qu'Amour. Avec toi, nous apprendrons de Lui, comme le dit ce grand mystique qu'était Maurice Zundel : à être libéré de toute adhérence à soi, de ne plus coller à soi, de ne plus se subir soi-même, mais de faire de toute la vie un don dans un pur élan d'amour et de service.

AMEN